

LA LETTRE DE LA NAF

SUPPLEMENT AU N° 227 DE LA NOUVELLE ACTION FRANCAISE

- 9 JUIN 1976

CRISE OUVERTE ?

On savait déjà que M. Giscard d'Estaing laissait dire mezzo-voce qu'il descendait de Louis XV par les femmes. Le voici maintenant qui se prend pour un empereur romain puisqu'il a fait frapper, en toute simplicité, sur le drapeau flottant à l'Elysée ses armes : faisceau de licteur et couronne de lauriers.

Les événements politiques de la semaine dernière montrent pourtant qu'un char à boeufs de roi fainéant mérovingien aurait mieux convenu. L'affaire des plus-values a fait ressortir une fois de plus que Giscard ne peut presque plus gouverner.

En deux ans de pouvoir, le chef de l'Etat a eu largement le temps de faire voir à la classe politique et au pays qu'il n'a pas de projet. Sceptique, velléitaire, désinvolte, il s'est contenté d'un spectacle orchestré à grands frais pour éviter d'avoir à choisir une ligne d'action : la loi sur l'avortement a fait la ruineuse économie d'une politique de la famille, la majorité à dix huit ans celle d'une politique de la jeunesse, le verbiage sur la réforme de l'entreprise celle d'une politique sociale sérieuse.

Ce genre de faux semblants ne saurait durer longtemps : les électeurs en ont tiré la leçon en étrillant durement les candidats gouvernementaux aux élections cantonales. Du coup, la majorité, et singulièrement l'U.D.R., n'ont plus confiance en un Président qui n'est pas issu de leurs rangs et les mènent à une Bérésina électorale.

Le signal de la révolte a été donné par le projet de taxation des plus-values. Ce projet est bien anodin puisqu'il ne touche que les résidences secondaires et les terrains à bâtir et qu'il exonère les plus-values sur l'or. Il est de plus inefficace pour bloquer la spéculation foncière puisque le prix (modéré) de l'impôt sera répercuté sur le prix de vente du terrain ou de l'immeuble.

Tel qu'il est, il a cependant suffi à effrayer les petits propriétaires qui forment le gros de la clientèle électorale de la droite et chez qui l'union de la gauche cherche l'appoint nécessaire à sa victoire.

Rivalisant de conservatisme, majorité et opposition ont donc ouvert le feu sur le projet. L'U.D.R. s'est particulièrement distinguée dans le petit jeu des amendements croisés, les uns vidant la loi de sa substance, les autres au contraire ultra-maximalistes. De la sorte, le texte actuel après "traitement" en commission est devenu un monstre.

Pour couronner le tout, les scandaleuses déclarations atlantistes du général Méry, chef d'état-major des armées, ont rappelé aux gaullistes historiques que le Président s'il n'a pas de projet politique n'a pas non plus de patrie.

.....

A l'heure où nous écrivons ces lignes, on parle à mots couverts de la démission éventuelle de M. Chirac, et les vieux parlementaires rescapés de la IV^o République hument à nouveau avec volupté dans les coulisses du Palais-Bourbon la délicieuse odeur faisandée de la crise ministérielle.

Mais par delà la faillite du médiocre politicien installé à l'Elysée, la crise marque l'échec institutionnel de la V^o République. De Gaulle avait voulu restaurer l'Etat mais la Constitution de 1958 mi-présidentielle, mi-parlementaire, ne garantissait nullement une non-dislocation du couple Président-majorité parlementaire nécessaire à son bon fonctionnement. C'est ce qui est en train de se produire maintenant que le Général et sa "légitimité historique" ont disparu. De Gaulle était d'ailleurs conscient de cette faiblesse puisqu'il songea un instant à prolonger son oeuvre en rétablissant le caractère dynastique de l'Etat de façon à donner à son successeur une assise plus solide que celle du jeu de l'urne et du hasard.

Il serait peut-être temps d'y repenser à nouveau sérieusement.

N.A.F.

EMBLEMES

Il faut savoir gré à M.Giscard, en cette époque de civilisation de l'image, d'avoir fait frapper ses armes symboliques sur le drapeau élyséen. Mais qu'attendent les autres leaders politiques pour en faire autant afin de rendre leur programme plus parlant aux Français.

D'ores et déjà nous suggérons :

- pour M Chirac : un chateau restauré
- pour M.Poniatowski : un coup de poing américain
- pour M.Lecanuet : un enfant de Marie et un jerrican
- pour Mme.Simone Veil : une curette et une pompe à vélo
- pour M.Marchais : un Messerschmitt
- pour M. Mitterrand : une cagoule frappée de la Francisque.

UN PEU DE LOGIQUE !

L'Humanité du 7 juin polémique avec M.Messmer : les communistes auraient approuvé la politique extérieure d'indépendance nationale du Général de Gaulle tout en critiquant sa politique militaire. Il faudrait une bonne fois pour toutes que M.Marchais soit logique avec lui-même : comment peut-on être un farouche partisan de l'indépendance nationale tout en refusant la force nucléaire de dissuasion, seul moyen - à notre portée - de garantir notre défense face aux super-puissances ?

L'INTERNATIONALE DES MASSACREURS

Le Cambodge nouveau se bâtit essentiellement sur des charniers. Presque tous les fonctionnaires de Lon Nol ont été assassinés et la journée de travail dans les rizières populaires est de quinze heures. Les malades n'y ont droit qu'à la moitié de la ration alimentaire normale. Rien d'étonnant dans ces conditions à ce que le Chili de Pinochet soit un des rares états avec lequel les khmers rouges aient établi des relations diplomatiques. C'est beau la fraternité des Goulags !

SOCIETE D'ABONDANCE

D'après la revue *Population* (mars-avril 1976), qui publie une étude sur les conditions de vie des retraités dans la région parisienne, un homme à la retraite touche en moyenne 1325 F par mois, et une femme 809 F. Il y a mieux, bien sûr, puisque 16 % des retraités disposent de plus de 3000 F par mois. Mais il y a pire : un quart des retraités perçoivent moins de 532 F. Ce n'est peut-être pas juste mais c'est dans la logique du système : ceux qui ne produisent plus n'ont pas besoin de consommer !

VERGES OU LAURIERS ?

A propos du nouveau drapeau personnel de Giscard - orné du faisceau du lecteur entouré de lauriers - la *Lettre de la Nation* pose la question suivante " *Les verges on comprend, mais les lauriers pourquoi ?* ". Allons, la gauche n'est peut-être pas très unie, mais au sein de la majorité la culture des cactus se développe !

N.A.F. EN MOUVEMENT - N.A.F. EN MOUVEMENT - N.A.F. EN MOUVEMENT - N.A.F. EN MOUVEMENT - N.A.F.

§ FEUX DE LA SAINT JEAN. Les samedi 26 et dimanche 27 juin à Tourailles près de Gondrecourt (Meuse) (carte Michelin n° 62 - pli n° 2) . En plus de tous nos amis de l'est de la France, nous recommandons aux parisiens d'y aller . Le rendez-vous est fixé dans l'après midi du Samedi à Tourailles. Sur place : boisson, mēchoui, etc. Apporter son matériel de couchage. Possibilités de chambres d'hotel à Vaucouleurs à condition de nous prévenir à l'avance.

§ FEDERATION NORD-PAS DE CALAIS .

Veuillez noter la nouvelle adresse : 27 rue des Fossés 59000 LILLE (tel. : 57.29.44)

§ A NOS ABONNES. Nous remercions nos lecteurs qui, répondant à notre demande, ont renouvelé spontanément leur abonnement, sans attendre la lettre de rappel, nous épargnant par là même des travaux de secrétariat et des frais postaux importants. Nous insistons auprès des autres pour qu'il nous répondent dès la première lettre de relance. Merci.

§ ELECTIONS MUNICIPALES - Le Comité Directeur a fixé la position de la N.A.F. en ce qui concerne notre participation aux prochaines élections municipales. Une session sur ce sujet se tiendra début juillet dans la région parisienne. Tous nos lecteurs intéressés par ce problème sont priés de nous écrire.

§ BRETAGNE - La fédération royaliste de Bretagne demande de l'aide pour ses activités d'été. Tous les nâfistes en vacances dans la région en Juillet-Aout sont invités à prendre contact pour cela avec Jean-Paul Bourdeau, 13 rue de Chateaudun, 35000 Rennes (tel. : 99.36.59.40). Rappelons d'autre part que la F.R.B. publie régulièrement un bulletin "le courrier royaliste de Bretagne" (envoi d'un spécimen contre trois timbres et abonnement 20 F par an, chèque à l'ordre de Mlle. de Prunelē).

§ ETUDIANTS-LYCEENS - Session d'études en Bretagne du 3 au 10 septembre. Tous les étudiants et lycéens de la N.A.F. doivent s'efforcer d'y participer. Renseignements et bulletins d'inscription en écrivant au journal.

DONNEES

LE LIBAN

Le Liban résulte d'une coexistence précaire entre communautés chrétiennes d'une part et communautés musulmanes de l'autre.

Cette coexistence est actuellement remise en cause par deux facteurs :

1°) la rupture de l'équilibre démographique entre les deux groupes de communautés. Aucun recensement n'a eu lieu depuis 1932 mais des estimations montrent que les chrétiens ont cessé d'être majoritaires au Liban :

Chrétiens		Musulmans	
Marontes :	600.000	Chiittes :	700.000
Greco orthodoxes :	300.000	Sunnites :	500.000
Greco catholiques	200.000	Druzes	250.000
Arméniens :	200.000	Palestiniens :	400.000
Autres :	100.000		
Total :	1.400.000	Total :	1.850.000

2°) L'irruption des Palestiniens armés et organisés sur la scène politique libanaise.

La guerre civile qui couvait depuis plusieurs années a éclaté à la fin de 1975. Elle a été ravivée par le coup d'état manqué du général Ahdab contre le président Frangié le 11 mars dernier. Tous les libanais ne se battent pas puisque les combats n'opposent que des minorités armées :

- dans le camp chrétien se trouvent les phalangistes de Pierre Gémayel (5 à 6000 hommes) et les milices du Parti National Libéral de Camille Chamoun (2 à 3000 hommes).

- dans le camp "islamo-progressiste" (5 à 6000 hommes) on a les militants du Parti Socialiste progressiste de Joumblatt chef héréditaire des Druzes du Chouf, ceux des deux partis communistes et du Baas irakien, enfin les "Mourabittoun" de Koleilath qui tiennent une partie de Beyrouth. S'ajoutent les 12.000 palestiniens du Fatah (Yasser Arafat) et du F.P.L.P. de Georges Habache.

Le conflit est compliqué par l'entrée en guerre de la Syrie. Les syriens favorisent alternativement les Chrétiens et les Musulmans pour affaiblir le Liban afin de mieux le contrôler. Ils rêvent d'une confédération syro-libanaise qu'ils dirigeraient.

Ces visées recourent le plan inavoué des américains : convaincre les syriens de renoncer au plateau du Golan en échange de la région de Tripoli prise sur le Liban.

Il reste à savoir si, à terme, Israël acceptera la constitution sur sa frontière nord d'un état musulman agrandi.

L'invasion syrienne (18 à 20.000 soldats, palestiniens de la "Saïka" compris) incite chrétiens de Gémayel et musulmans de Joumblatt à un léger rapprochement malheureusement tardif. Les deux leaders libanais se tournent actuellement vers la France et les propositions giscardiennes, bien que faites maladroitement depuis la Louisiane, ont été bien accueillies. La France, dont les liens avec le Liban sont anciens, peut jouer encore un rôle de médiatrice pour sauver ce qui reste du Liban.

Nous remercions M. Pierre Andreu de nous avoir fourni les renseignements nécessaires pour la rédaction de ces "Données".

On se reportera également avec profit à l'article paru dans la N.A.F. n° 211 du 8 octobre 1975 "Les cèdres qu'on abat". Voir également l'interview que nous avait accordé Pierre Andreu dans la N.A.F. N° 219 Page 4 " Où va le Liban? ".

Edité par la S.N.P.F.
17, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})
Téléphone: 742-21-93

Directeur de la publication
Yvan AUMONT

Abonnements couplés à "La lettre de la N.A.F." et à la N.A.F. bi-mensuelle :

Un an : 70 F - six mois : 40 F - trois mois : 20 F
Règlement : C.C.P. N.A.F. 193-14 Z Paris